



# CENTRE BEAUNOIS D'ÉTUDES HISTORIQUES

## SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE DE BEAUNE

Association fondée le 21 mai 1851  
1, rue du Tribunal – 21200 BEAUNE

Téléphone : 03-80-22-47-68

Courriel : [cbeh@wanadoo.fr](mailto:cbeh@wanadoo.fr)

Site Internet : [www.cbeh.org](http://www.cbeh.org)

Permanence : le mercredi de 15 heures à 17 heures 30

PRIEURÉ SAINT ÉTIENNE XI<sup>e</sup> S.

## BULLETIN TRIMESTRIEL

### N° 94 – janvier 2006

#### POURSUIVRE AVEC FORCE ET PASSION

En ce début d'année, je suis heureux de vous présenter mes vœux les plus chaleureux de réussite et de bonheur. Je souhaite que 2006 soit pleine d'enthousiasme et permette à notre Centre de conforter les bases de son action.

La fin de l'année 2005 a été attristée par la disparition de deux de nos membres les plus éminents. Notre président d'honneur, Bernard d'Orgeval nous a quittés le 6 décembre dernier. L'article qui lui est consacré dans ce bulletin rappelle la richesse de son parcours et sa participation active à la vie culturelle beaunoise<sup>1</sup>. Membre de la S.H.A.B. dès 1945, il présida cette société à deux reprises avant de devenir, au lendemain de la fusion de nos deux associations, président d'honneur du C.B.E.H.. Les ouvrages et articles qu'ils nous laissent témoignent de sa grande culture qui embrassait aussi bien les sciences que la littérature, le droit et l'histoire.

Le C.B.E.H. a également perdu un membre fidèle et dévoué en la personne de Juliette Follot qui remplit notamment les fonctions de secrétaire générale entre 1984 et 1987. Un hommage lui est rendu dans les pages qui suivent.

Un changement majeur est intervenu dans la vie du C.B.E.H. Depuis quelques semaines en effet, il emploie une secrétaire à temps partiel. Je souhaite la bienvenue à Angélique Rouche qui, forte de sa connaissance du milieu associatif et de ses compétences en informatique, nous apportera une aide précieuse dans la gestion quotidienne de notre Centre et dans la mise en œuvre de nos activités. Vous pourrez faire sa connaissance lors de notre permanence du mercredi ou au cours de notre assemblée générale qui aura lieu à Ivry-en-Montagne le 25 mars prochain.

J'adresse tous mes remerciements à Charlotte Fromont qui a entièrement restructuré notre site Internet que je vous invite à consulter régulièrement ([www.cbeh.org](http://www.cbeh.org)). Outre des informations pratiques et un agenda, celui-ci fournit de multiples renseignements sur nos publications – bulletins en ligne, sommaire des derniers recueils – ou sur nos prix – liste des lauréats. Nous continuerons à l'enrichir en ouvrant un espace chercheurs qui présentera les études menées par nos membres et en insérant des articles. Le nouvel ordinateur que nous avons acquis nous permettra de tenir à jour le site du C.B.E.H. et celui du C.H.V.V. depuis notre local.

<sup>1</sup> Un hommage sera également rendu au président d'Orgeval dans notre prochain *Recueil des travaux*.

Nous aurons grand plaisir à vous retrouver au cours de nos prochaines conférences. Des vigneron de Couchey au XVII<sup>e</sup> siècle aux rapports complexes entre temps et viticulture dans la voisine Franche-Comté en passant par l'histoire des sœurs hospitalières de l'hôtel-Dieu de Beaune, nos rendez-vous du premier trimestre feront une large place à l'époque moderne.

Je tiens enfin à féliciter les membres du C.B.E.H. qui ont publié récemment des travaux sur notre région : Guy Renaud pour sa remarquable *Histoire de Beaune* qui fera date dans l'historiographie locale ; Henri Moine et ses anciens collaborateurs pour les études et témoignages qu'ils ont réunis sur la période 1965-1980 et qu'ils nous ont amicalement offerts ; Marie-France Corneillat et Jean Bouard pour leur monographie sur la commune de Corcelles-les-Arts dont le riche passé méritait assurément ce bel ouvrage<sup>2</sup>.

Le C.B.E.H. se réjouit du dynamisme actuel de la recherche historique locale. Il est fier d'y participer et de vous y associer pleinement.

Jérôme Sirdey

## NOS JOIES ET NOS PEINES

Bernard d'ORGEVAL nous a quittés à 96 ans au début de décembre. Il était né le 2 août 1909 à Caluire, où son père était officier. Pendant la guerre de 1914-1918, il vient à Beaune chez sa grand-mère maternelle et fréquente l'Ecole Notre-Dame. Il part ensuite à Besançon, Chambéry et Chalon-sur-Saône, avant de rentrer à Beaune à 14 ans en première, puis en Mathématique élémentaire à Dijon, en taube à Sainte Geneviève de Versailles et au lycée Carnot de Dijon. Il échoue de peu à Polytechnique (volontairement affirme-t-il car, monarchiste, il ne veut pas servir la République), est reçu aux Ponts et Chaussées, puis à Normale Supérieure Sciences. Il enseigne un an les mathématiques à l'Ecole Normale Supérieure de Téhéran, prépare son doctorat à l'Université de Rome et enseigne à Orléans avant d'être mobilisé. En convalescence d'une fracture de clavicule, il demande à partir au front remplacer un officier, père de famille. Cela lui vaudra d'être prisonnier quatre ans, pendant lesquels il donne des cours de mathématiques et prépare un doctorat en droit. Il est maître de conférence à Grenoble, puis professeur à Alger et enfin à Dijon, où il reste jusqu'à sa retraite en 1979. Il se marie en 1946 et aura neuf enfants, dont un mort à sa naissance, et 26 petits enfants. Dès sa nomination à Dijon, il participe activement aux activités de la Société d'Histoire et d'Archéologie, comme trésorier, vice-président puis président en 1981, avant de laisser la place à un jeune, Michel Charlot. En 1993, le décès prématuré de ce dernier le conduit à reprendre l'intérim de la présidence et il participe activement à la fusion avec le CBEH. Il devient président d'honneur de la nouvelle société. Nous étions nombreux à ses obsèques pour manifester notre sympathie attristée à sa famille.

Notre amie, Marie-Rolande CORNUEJOLS, vient de perdre sa maman, peu de temps après son centième anniversaire. Nous lui adressons nos très amicales condoléances.

Nous avons également appris le décès de Claudine MOINGEON-CROIX qui était une fidèle adhérente du Centre. Nous assurons sa famille de notre profonde sympathie.

**Georges CHEVAILLIER**

---

<sup>2</sup> Les références précises de ces travaux figurent dans l'article « Votre Bibliothèque » de Bernard Leblanc.

## IN MEMORIAM JULIETTE FOLLOT

Ces lignes se veulent modestes à l'image de celle qui, avec un grand dévouement, participa activement à la vie de notre Centre au cours des années 1980 et 1990.

Juliette Follot naquit à Beaune en 1915. A l'instar de sa mère, Marguerite Breton qui dirigea l'école Jules Ferry, elle se consacra à l'enseignement mais dans le secondaire. Professeur de physique et de chimie, elle exerça à Langres avant d'obtenir un poste au lycée de Beaune.

Entrée au CBEH au début des années 1980, elle occupa les fonctions de secrétaire générale de 1984 à 1987 sous les présidences successives d'Henri Savonnet et de Bernard Leblanc. A ce poste clé, elle fit preuve d'une efficacité et d'une disponibilité remarquable ; elle assura notamment, à partir de janvier 1985, la parution du *Bulletin trimestriel* dans lequel elle ne tarda pas à écrire ses premiers articles consacrés à Gaspard Monge, Jean Bouhey et Emile Goussery. Lors de l'assemblée générale d'avril 1987, J. Follot devint secrétaire adjointe. Elle quitta le bureau l'année suivante mais n'en demeura pas moins très active au sein de notre association à laquelle elle rendit de nombreux services durant de longues années.

Lors du 59<sup>e</sup> congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes qui se déroula à Beaune en juin 1988, Juliette Follot présenta une communication sur la nomenclature chimique publiée en 1787 par Guyton de Morveau. Mais sa curiosité intellectuelle ne se bornait nullement à l'histoire des sciences que sa formation universitaire lui permettait d'appréhender aisément. Elle s'intéressait ainsi à l'histoire culturelle et tout particulièrement au théâtre. En 1988, elle publia dans le *Recueil des travaux* du C.B.E.H. une étude très fouillée sur Jacques Copeau et sa troupe de comédiens, surnommée les « Copiaux », en Bourgogne. En 1994, elle rendit dans notre bulletin un hommage ému à Marie-Hélène Dasté.

Juliette Follot s'est éteinte le 27 décembre 2005. Le C.B.E.H. conservera le souvenir d'une femme cultivée, tout à la fois discrète et énergique. Nous assurons sa famille de notre reconnaissance et de notre profonde sympathie.

### **Bibliographie des travaux de Juliette Follot**

Nota : nous n'avons pas pris en compte les nombreuses notes rédigées par Juliette Follot dans le *Bulletin trimestriel* concernant la vie interne du C.B.E.H.

« Monge », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 15, avril 1985, p. 3-4.

« Jean Bouhey ou la rectitude d'un réformiste », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 15, avril 1985, p. 4-5.

« Portraits oubliés », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 15, avril 1985, p. 5-6.

« Emile Goussery », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 17, octobre 1985, p. 5-6.

« Souvenir... 11 novembre ! », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 18, janvier 1986, p. 4.

« Bonaventure des Périers », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 19, avril 1986, p. 3.

« Jacques Copeau en Bourgogne. Les Copiaux », *Recueil des travaux [du Centre beaunois d'études historiques]*, t. 7, 1988, p. 109-149.

« Petite chronique beaunoise il y a 200 ans », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 32, octobre 1989, p. 2-3.

« En 1787, Guyton-Morveau publiait la première nomenclature chimique », in *Actes du 59<sup>e</sup> Congrès de l'Association bourguignonne des sociétés savantes*, Dijon, 1991, p. 99-104.

« Les cours d'enseignement secondaire de jeunes filles à Beaune 1883-1885 », *Recueil des travaux [du Centre beaunois d'études historiques]*, t. 11, 1992, p. 130-143.

« Jacques Copeau », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 48, novembre 1993, p. 5-6.

« Hommage à Madame Marie-Hélène Dasté », *Bulletin trimestriel [du Centre beaunois d'études historiques]*, n° 51, octobre 1994, p. 2-4.

## AGENDA

*L'astérisque signale les événements organisés par le Centre d'histoire de la vigne et du vin, section du Centre beaunois d'études historiques.*

### **Samedi 11 février 2006 à 15 h\***

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2<sup>e</sup> étage)

Conférence de François Kerlouegan,  
professeur de linguistique ancienne  
à l'université de Franche-Comté :

**« Couchey, village vigneron au XVII<sup>e</sup> siècle »**

.....

### **Samedi 4 mars 2006 à 15 h**

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2<sup>e</sup> étage)

Conférence de Georges Chevaillier,  
médecin honoraire des hospices de Beaune,  
ancien président du C.B.E.H. :

**« Les sœurs hospitalières de Beaune  
de l'origine au XX<sup>e</sup> siècle »**

.....

### **Samedi 25 mars 2006**

***Assemblée générale du C.B.E.H.  
à Ivry-en-Montagne***

*Voir programme et bulletin d'inscription ci-joints.*

.....

### **Samedi 1<sup>er</sup> avril 2006 à 15 h\***

Chambre de commerce de Beaune – Salle Chaptal (2<sup>e</sup> étage)

Conférence de Paul Delsalle,  
maître de conférences en histoire moderne  
à l'université de Franche-Comté :

**« Le temps et la viticulture en Franche-Comté  
au temps du petit âge glaciaire »**

## VOTRE BIBLIOTHEQUE



### LIVRES ANCIENS

➤ A la librairie Gilles HASSAN, 16 rue de Claret, 34070 Montpellier (cat. n°50) :

**n°170. MAREY-MONGE GS.comte de Péluse.** *EXPEDITION DE LAGHOUAT DIRIGE EN MAI ET JUIN 1844 PAR LE GENERAL MAREY.* Alger, 1845, 40pp., 1 tableau, 13 planches, 1800 €.

**n° 334. MAREY Etienne-Jules ;** *PHYSIOLOGIE DU MOUVEMENT, LE VOL DES OISEAUX.* Paris, Masson, 1890. In-8° broché, XVI-394 pp.+ errata avec 1 planche et 164 figures dans le texte. 850 €.

**n°408. RODIER Camille.** *LE VIN DE BOURGOGNE, LA COTE D'OR.* Dijon, Damidot, 1937. Nouvelle édition, in-4°, broché, XIV-352 pp.- illustrées.

Un des 50 exemplaires hors commerce avec 1 eau-forte et 1 illustration originale. 850 €.

➤ A la librairie CLAVREUIL, 37 Rue Saint-André- des-Arts, 75006 Paris ( cat.n°358) :

**n°2549. BAVARD Etienne.** *HISTOIRE DE VOLNAY.* Beaune, 1870, in-8°, V-301 pp. + 6 planches, bradel. Ed. originale. 250 €.

**n°2550.** Société d'Histoire d'Archéologie et de Littérature de Beaune. *MEMOIRES*, année 1893-Beaune, 1894, in-8°, 439 pp., relié, ex-libris Chandon de Briailles.

Contient notamment l'Armorial nuiton par Emile BERGERET (p. 197 à 435). 100€.

**n°2555. DELISSEY Joseph.** *LE VIEUX BEAUNE.* Beaune, Girard, 1941, in-8°, 468 pp., 9 planches et 1 dépliant. Ed. originale. 120 €.

**n° 2571. ROSSIGNOL Maurice.** *HISTOIRE DE BEAUNE.* Beaune, Batault-Morot, 1854, in-8°, VIII-511 pages, 21 planches dont 1 plan dépliant, demi-chagrin ( manque la planche 1). 200 €.

➤ A la librairie Philippe SERIGNAN, 84000 Avignon (cat. n°69) :

**n°146. MONGE Gaspard.** *DESCRIPTION DE L'ART DE FABRIQUER LES CANONS.* Paris, an 2 (1794), in-4°, VIII-231 pp. + 4 tableaux + 60 planches ; édition originale. 750 €.

La librairie LE BOUQUINEUR (Gérard BOTTINI), 91 rue Jean-Jacques Rousseau à Dijon (03.80.66.50.34) propose un catalogue de 148 numéros, consacré aux " Monographies des villes, villages et bourgs de la Côte d'Or".

Parmi celles-ci, en édition originale ou réédition, relevons :

Aloxe-Corton ( Bigarne, Chapuis) ; Arcenant (Ratel) ; Auxey-Duresses (Veau) ; Beaune (Aubertin, Bertrand, Bonhomme, Bredeault, Lacurne, Delissey, Perriaux, Rossignol) ; Blagny (Panariou) ; Bligny-sur-Ouche (Vadot) ; Chorey ( Bigarne) ; Cisse (Quantin) ; Combertaut (Bigarne) ; La Bussière (Barastier) ; Meursault (Gasparotto, Hugonnet) ; Monthelie (Barastier) ; Nuits-Saint-Georges (Barbier, Theuriet, Vienne) ; Pommard (Collon) ; Quincey (Simony) ; Savigny (Delissey) ; Serrigny (Gruère) ; Villers-la-Faye (Ratel) ; Volnay (Bavard)...Les prix sont corrects.

## NOUVEAUTES

**RENAUD Guy** - *HISTOIRE DE BEAUNE*. Editions la Taillanderie, 01400 Châtillon-sur-Chalaronne, 2005, 240 pages. 39 €. Magnifique volume rédigé par un professeur d'Université ; une histoire attendue depuis des années. Sources citées, index, repères chronologiques. Glissez un plan de la ville dans cet ouvrage et ce sera complet.

**VACHON Patrice** - *RECUEIL DE LEGENDES ET DE CROYANCES POPULAIRES DE COTE D'OR*. Editions de l'Arche d'Or, 21121 Fontaine-lès-Dijon, 2005, 162 pages, 15 €. Beaune et ses environs sont largement évoqués ; l'auteur s'est adjoint la participation d'André BEUCHOT.

*RECUEIL DES TRAVAUX, tome 23 ; MEMOIRES*, tomes LXXXV par un collectif d'auteurs du Centre Beaunois d'Etudes Historiques - Société d'Histoire et d'Archéologie de Beaune ; 2005, 147 pages. François Mortureux, Marey, Reine Grandmottet, Roger Duchet, les religieux de Beaune (prêtres du XVème siècle et maisons canoniales) se partagent ces pages illustrées d'histoire locale.

**CORNEILLAT-BAUDOIN Marie-France, BOUARD Jean-** *SI CORCELLES-LES-ARTS M'ETAIT CONTE ...* Edition locale (contact : Jean BOUARD, 24 square de Cluny, 21200 Beaune), 2005, 141 pages, 23 € + 4 € port. Rédigée par 2 membres du CBEH, voici une belle monographie, abondamment illustrée et documentée aux meilleures sources. A noter : l'excellente qualité de cette édition.

**MOINE (Henri) et alii**, *Beaune. Chroniques sur l'évolution de la ville. 1<sup>ère</sup> partie : années 1965 à 1980*, Beaune, 2005, 103 p. Une très belle source sur l'histoire contemporaine de Beaune. L'ouvrage est consultable au local du CBEH.

**Bernard LEBLANC**

### RECHERCHE DE DOCUMENTS HISTORIQUES

#### Appel à nos adhérents

- Dans le prolongement de ses ouvrages sur la Côte de Nuits et la Côte de Beaune, Charlotte Fromont effectue des recherches sur les climats actuellement classés en premier cru et grand cru dans la Côte bourguignonne. Elle s'intéresse tout particulièrement à l'évolution de leur dénomination, à leurs différents propriétaires et aux changements intervenus dans le découpage parcellaire. Elle souhaiterait réunir des documents susceptibles de la renseigner, quelle qu'en soit la nature : actes notariés, plans de parcelles ou autres documents graphiques, pièces de procès, lettres...
- En vue d'un travail approfondi sur les terroirs de Beaune, Jean-Claude Rateau, viticulteur dans cette commune, recherche les représentations anciennes des vignes de Beaune et des environs pour constituer une photothèque numérique sur l'implantation des anciens vignobles. Il souhaite photographier ou scanner tout document se rapportant à cet aspect : photos et cartes postales, scènes de vendanges, gravures, dessins, tableaux...

Nous invitons les personnes possédant des documents relatifs à ces deux sujets à prendre contact avec le Centre beaunois d'études historiques.

# LA PAGE DES ARCHIVES MUNICIPALES DE BEAUNE

## Des nouvelles du fonds

Étiquettes de vins : Le fonds des étiquettes a bénéficié cette fois encore de la générosité de Paul GUILLOT, mais aussi des dons de Monique MOSCHARD-FONDET et de Jean-François BLIGNY.

Photographies : nous remercions Henri MOINE qui a fait don de nombreuses photographies des années 1970-1980 (visites des présidents Pompidou et Giscard d'Estaing, de Bokassa, Nixon...). Ces photographies sont précieuses pour l'histoire de notre ville.

## Des nouvelles de la recherche

Damien JAILLET a obtenu un excellent résultat pour son mémoire de Master 1 en histoire moderne intitulé *Administrer les biens des pauvres : le personnel de direction de l'Hôtel-Dieu de Beaune à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle (1751-1792)* sous la direction de Christine LAMARRE. Saluons ici cette étude prosopographique de premier plan qui étudie en profondeur à la fois la manière dont l'Hôtel-Dieu fonctionne et surtout ceux qui administrent l'établissement, mettant en valeur les liens familiaux et de solidarité, les réseaux qui lient entre eux ces membres de la bourgeoisie et de la noblesse locale qui ont en charge l'établissement.

Sandra OLLIN a également obtenu un excellent résultat pour son mémoire de Master 1 en histoire contemporaine intitulé *Les bibliothèques publiques en Côte d'Or au XIX<sup>e</sup> siècle (1815-1914). Auxonne, Beaune, Chatillon-sur-Seine, Montbard, Semur-en-Auxois*. Ce travail est effectué sous la direction de Philippe POIRRIER, spécialiste reconnu de l'histoire culturelle. Il s'agit, comme le mémoire de Romain BENOIT sur le théâtre (voir le compte-rendu dans le précédent bulletin), d'une étude comparative portant sur plusieurs établissements.

Ces mémoires sont consultables au service des Archives Municipales. Le mémoire de Sandra Ollin est également consultable à la Bibliothèque Gaspard Monge et au local du CBEH.

## Roger Duchet

Un grand merci à ceux qui ont réagi et qui réagiront à l'article sur Roger Duchet.

Petit rappel : les personnes intéressées par l'histoire de la gestion municipale de Roger Duchet peuvent se reporter avec profit à l'ouvrage de Jacques Vinceneux, *Beunois de Jadis* tome 4 et à celui de Guy Renaud, *Histoire de Beaune*, qui évoquent largement le personnage et son action beunoise et pas seulement de manière anecdotique.

## Appel à témoignages

Le service des Archives Municipales participera en septembre à une exposition sur 1939-1945. Les précédentes expositions étaient avant tout axées sur la libération de Beaune (sujet qui sera de nouveau abordé). Nous souhaiterions cette fois aborder également la « drôle de guerre » et évoquer les Beunois qui se sont battus en 1940, les prisonniers, les chantiers de jeunesse, le STO mais aussi l'exode et la vie quotidienne sous l'Occupation.

Les photos et documents seront également les bienvenus pour étoffer la connaissance des Beunois sur le sujet.

C'est pourquoi nous lançons un appel à témoins pour tous ces sujets. Les personnes intéressées peuvent prendre contact avec le service des Archives au 03 80 24 56 83 ou par écrit : service des Archives Municipales de Beaune, BP 191, 21206 Beaune cedex.

**Sonia DOLLINGER**

## LA PAGE DES MUSEES

### Nouvelles réserves

Les réserves du Musée des Beaux-Arts ont presque été doublées de volume ces derniers mois. Les travaux d'aménagement ont été menés conjointement avec ceux de l'école des Beaux-Arts. Ces nouvelles réserves ont été également équipées d'un système d'alarme (caméras et radars) qui sont reliés à une télésurveillance, elle-même reliée à une société d'intervention. La climatisation, qui existait déjà et qui permettait de maintenir à une température et une hygrométrie quasi constante la salle, s'adapte à ce nouveau volume, ayant été au départ surdimensionnée.

Cet agrandissement a permis de stocker une partie des collections du Musée Marey ainsi que les meubles plans contenant des gravures qui se trouvaient conservés dans divers endroits. Pour le déménagement proprement dit des collections et leur conditionnement qui a commencé en octobre, des sociétés spécialisées dans le conditionnement de matériaux graphiques et de photographies ont été sollicitées. Il fallait en effet garantir la stabilité des matières utilisées et éviter tout risque d'acidité.

Le métal pour les meubles-plan et les plaques en polypropylène qui servent à départer les cadres, ont été, entre autres, sélectionnés pour leur efficacité dans ce domaine. L'équipe des musées a pu suivre une formation de restauration préventive donnée par une restauratrice spécialisée. Nous avons appris à intervenir directement sur les œuvres pour les nettoyer, ce qui au départ n'était pas évident.

Les réserves vont ensuite accueillir d'autres tableaux et sculptures encore stockés ailleurs en ville, l'idée étant d'arriver à tout regrouper dans le même endroit. Des palettes viennent d'être commandées et ont été placées sur des racks pour recevoir à terme les stèles gallo-romaines restées dans l'ancien Musée des Beaux-Arts. Il faudra également prévoir de rapatrier le lapidaire stocké au beffroi depuis trop longtemps et qui a subi les outrages du temps. Ainsi, tel l'écureuil amassant ses noisettes pour l'hiver, les musées regroupent leurs trésors en un seul lieu avant les grands froids, en attendant de pouvoir les montrer.

Rappelons que le Musée du Vin a été exceptionnellement fermé du 18 novembre au 19 mars 2006, pour affecter son personnel à l'exposition des Trésors. Il reprendra ses activités le 20 mars 2006. C'est la première fois depuis son ouverture en 1947 qu'il est fermé l'hiver.

Le Musée des Beaux-Arts réouvrira ses portes en avril 2006 (il était fermé depuis novembre 2004 en raison des travaux d'aménagement de l'école des Beaux-Arts puis, en raison de l'installation de l'exposition des Trésors dans ses locaux) avec une présentation un peu différente, rendue possible grâce aux structures muséographiques mises en place à l'occasion de l'exposition sur les Trésors. Il sera ouvert toute l'année, de 14H à 18H.

**Marion LEUBA,**  
**conservatrice des musées**



# JEAN OGIER, ENTRE DECANAT BEAUNOIS ET ADMINISTRATION PONTIFICALE

Autant le répertoire des chanoines du XV<sup>e</sup> siècle et des siècles suivants est exhaustif, puisque les délibérations capitulaires en fournissent une liste annuelle, autant les connaissances sur les chanoines des siècles antérieurs sont lacunaires. Les lacunes n'épargnent pas la dignité décanale – la seule à Beaune puisque le chapitre, quoique numériquement important, ne compte qu'un seul dignitaire – et les doyens antérieurs à 1401 sont mal connus. La liste en est incomplète<sup>1</sup>. Certains doyens, faute d'autres renseignements, ne sont que des noms. Cependant, quelques personnalités intéressantes émergent à la faveur d'une documentation plus étendue. Ainsi en est-il de Jean Ogier, doyen de Beaune entre 1318 et 1342<sup>2</sup>.

## I) Origines sociales et géographiques, formation et vie intellectuelle

Ce personnage n'est pas originaire de la région beaunoise. Robert Gane le dit originaire du diocèse de Châlons-sur-Marne<sup>3</sup>. De fait aucun membre de sa famille n'apparaît dans les sources beaunoises à l'exception d'un neveu, *Garinus*, en 1327<sup>4</sup>. Sa date de naissance est inconnue. Cependant, cité comme docteur es lois en 1316, il doit déjà avoir une trentaine d'années à ce moment-là, ce qui placerait sa naissance au plus tard vers l'année 1285<sup>5</sup>.

Jean Ogier est un des rares doyens beaunois à être titulaire des plus hauts grades universitaires<sup>6</sup>. Il est docteur es lois mais aussi maître en théologie<sup>7</sup>. Sans doute Jean Ogier a-t-il suivi un double cursus afin de garantir son avenir professionnel : au début du XIV<sup>e</sup> siècle, dans un contexte de développement des administrations royale et pontificale, les diplômés en droit – civil ou canon – étaient recherchés, tandis que les études de théologie, certes plus prestigieuses mais plus longues, offraient des débouchés plus réduits. Les lieux où Jean Ogier s'est formé sont malheureusement inconnus : s'il a certainement étudié la théologie à Paris, il ne peut en être de même pour le droit civil puisque cette matière y est interdite depuis 1219 et la bulle *Super speculam* d'Honorius III. Peut-être était-il étudiant à Orléans, à Montpellier, voire à Bologne ? Ses compétences universitaires lui permettent d'enseigner. Il est ainsi professeur de droit civil en 1328 et en 1337 et

<sup>1</sup> Se méfier des listes présentes dans GANDELLOT (Antoine), *Histoire de Beaune*, Editions de la Grande Fontaine, [1997] (réimpression de l'édition de 1772), p. 298-300) et DELISSEY (Joseph), *Le vieux Beaune. Etude d'histoire locale*, Beaune, Imprimerie Girard, 1941, p. 153-157.

<sup>2</sup> *Johannes Ogerii* en latin, Jehan Oger ou Ogier en français. Nous reprenons dans cet article la forme française proposée par Léon Delessard, archiviste de la Côte-d'Or, dans l'analyse du grand cartulaire du chapitre de Beaune. L'abbé Gandelot, et à sa suite Joseph Délissey (GANDELLOT (Antoine), *op. cit.* note 1, , p. 299 ; DELISSEY (Joseph), *op. cit.* note 1, p. 154), le citent sous le nom de Pierre Ogier, chanoine de Chartres, et le font doyen en 1332...

<sup>3</sup> Une notice biographique sommaire de Jean Ogier est disponible dans : GANE (Robert), *Le chapitre Notre-Dame de Paris au XIV<sup>e</sup> siècle. Etude sociale d'un groupe canonial*, Saint-Etienne, Publications de l'Université de Saint-Etienne, 1999 (C.E.R.C.O.R. Travaux et recherches, XI), p. 361-362.

<sup>4</sup> Le grand cartulaire du chapitre indique ce *Garinus* au bas d'un acte, dans la liste des témoins. Archives départementales de la Côte-d'Or (désormais ADCO) G 2908 (= cartulaire 92), fol. 374r. et v., article 949, 3 juin 1327.

<sup>5</sup> *Jean XXII (1316-1334). Lettres communes analysées d'après les registres dits d'Avignon et du Vatican*, éd. Guillaume Mollat, 16 volumes, Paris, 1904-1947 (désormais citées sous la forme : Jean XXII, LC), n° 4995.

<sup>6</sup> D'après l'état actuel de nos recherches, parmi les prédécesseurs de Jean Ogier, seul *Petrus de Marcilleyo*, doyen entre 1287 et 1294, est cité comme docteur (en théologie). Des doyens du XV<sup>e</sup> siècle sont docteurs en deux droits, mais d'autres ne sont « que » licenciés.

<sup>7</sup> GANE (Robert), *op. cit.* note 3, p. 361-362.

professeur en théologie à une date inconnue<sup>8</sup>. Ses grades universitaires ont dû aussi rendre plus facile sa brillante carrière, bénéficiaire et non bénéficiaire.

## II) La carrière bénéficiaire : un chanoine de cathédrales et de collégiales

Le parcours ecclésiastique de Jean Ogier – dont on ne sait s’il a reçu les ordres, majeurs ou mineurs – est connu dès 1316, par une lettre pontificale du 8 décembre dans laquelle il est qualifié de chanoine de Chalon-sur-Saône<sup>9</sup>. On le retrouve chanoine de Chalon dans plusieurs actes de l’année 1317, en 1329 et encore en 1339<sup>10</sup>. Robert Gane le cite en 1317 comme chanoine de Châlons-sur-Marne, Cambrai, Chartres, Reims et Tournai. Il est donc déjà possesseur de multiples bénéfices ecclésiastiques quand il devient chanoine puis doyen de Beaune en 1318.

La carrière de Jean Ogier est marquée par une présence de près d’un quart de siècle au chapitre de Beaune, de 1318 à 1342, sinon davantage. Il reçoit d’abord un canonicat de Beaune sous expectative de prébende le 11 juin 1318<sup>11</sup>. Il est alors docteur es lois. Il obtient le décanat le lendemain. Une lettre du 12 juin rappelle son expectative, mais lui confère également le décanat suite à la résignation du précédent doyen, *Petrus de Cabilone*, qui est obligé d’abandonner des bénéfices pour cause de cumul<sup>12</sup>. Plusieurs dizaines d’actes ultérieurs – des sources beaunoises comme des lettres communes des papes – mentionnent sa dignité de doyen. La dernière mention de Jean Ogier comme doyen de Beaune est du 16 janvier 1342, lorsqu’il est nommé collecteur dans la province de Reims<sup>13</sup>.

Le décanat beaunois est cumulé avec d’autres bénéfices. En 1329, Jean Ogier est ainsi chanoine des collégiales Notre-Dame de Montbrison (diocèse de Lyon), bénéfice qu’il possède encore en 1339. Il est aussi chanoine de la collégiale Saint-Just de Lyon entre 1329 et 1338<sup>14</sup>. Il cumule ainsi, pendant une dizaine d’années au moins, son décanat beaunois avec deux autres canonicats de collégiales, sans oublier son canonicat à Chalon. Jean Ogier est également chanoine de Paris à une date inconnue<sup>15</sup>. Néanmoins, dans les lettres communes, Jean Ogier est seulement mentionné comme doyen de Beaune, preuve du prestige qui était attaché à cette dignité... et que son titulaire y attachait peut-être aussi.

Jean Ogier obtient en outre de nombreux canonicats sous expectative de prébende : Poitiers et Genève en 1317, Beaune – comme nous l’avons vu – en 1318, Autun en 1329, Chartres en 1338<sup>16</sup>. Les grâces expectatives sont à la fois une manifestation de l’autorité pontificale et une réponse à la demande croissante de bénéfices. Ces lettres permettent aux papes de doter un clerc d’un bénéfice non encore vacant, supprimant ainsi les droits des collateurs ordinaires. Un clerc peut ainsi se voir conférer un canonicat seul par le pape, tandis que la prébende ne lui est conférée qu’à partir du moment où une place s’est libérée dans le chapitre. Beaucoup d’expectatives ne sont pas suivies de la possession effectivement du bénéfice, et les candidatures de Jean Ogier à Poitiers ou Autun ont dû être vouées à l’échec. En revanche, en 1338, Jean Ogier obtient du pape Benoît XII la collation d’un canonicat à Chartres sous expectative de prébende. Il est tenu d’abandonner, en cas d’obtention d’une prébende, son décanat beaunois et ses canonicats de Montbrison, Lyon et

---

<sup>8</sup> ADCO G 2908 (= cartulaire 92), fol. 109v., article 365, 23 septembre 1328 ; ADCO G 2726, pièce 46, 28 juillet 1337 ; GANE (Robert), *op. cit.* note 3, p. 361-362.

<sup>9</sup> Jean XXII, LC n° 4995.

<sup>10</sup> Jean XXII, LC n° 45737, 18 juillet 1329 ; *Benoît XII (1334-1342). Lettres communes analysées d’après les registres dits d’Avignon et du Vatican*, édition J.-M. Vidal, 3 volumes, Paris, 1903-1911, (désormais citées sous la forme : Benoît XII, LC), n° 6691, 4 juin 1339.

<sup>11</sup> Jean XXII, LC n° 7450.

<sup>12</sup> Jean XXII, LC n° 7472.

<sup>13</sup> Benoît XII, LC n° 9529bis (*addenda et corrigenda*).

<sup>14</sup> Jean XXII, LC n° 45737, 18 juillet 1329 ; Benoît XII, LC n° 5605, 30 novembre 1338, n° 6691, 4 juin 1339.

<sup>15</sup> GANE (Robert), *op. cit.* note 3, p. 361-362.

<sup>16</sup> Poitiers : Jean XXII, LC n° 3105, 10 mars 1317 ; Genève : Jean XXII, LC n° 3989, 1<sup>er</sup> juin 1317 ; Autun : Jean XXII, LC n° 45737, 18 juillet 1329.

Chalon<sup>17</sup>. La prébende lui est conférée en juin 1339, suite à la mort en Curie du chanoine *Richardus de Hanesiis*. La promesse d'abandonner ses autres bénéfices a beau avoir été renouvelée, Ogier conserve par la suite son décanat de Beaune<sup>18</sup>.

Jean Ogier montre ainsi un comportement carriériste. Il sait parfaitement utiliser le système des expectatives, largement utilisé par Jean XXII et théoriquement supprimé par Benoît XII. Il cumule plusieurs bénéfices et en sollicite sans cesse de nouveaux. Ces canonicats lui sont conférés par le pape et non par les chapitres locaux<sup>19</sup>. La carrière bénéficiale de Jean Ogier profite en effet de sa carrière non bénéficiale.

### III) Jean Ogier et l'administration pontificale

Parallèlement à la possession de nombreux bénéfices, Jean Ogier occupe de longues années la fonction de collecteur apostolique<sup>20</sup>. Les collecteurs, nonces apostoliques, sont les représentants dans les provinces ecclésiastiques de la Chambre apostolique. Ils ont pour mission de répartir le montant des différents impôts d'Eglise (décimes, annates etc.) puis de les lever. La Chambre apostolique, principal organe de l'administration financière du Saint-Siège, reçoit son organisation définitive en Avignon sous les pontificats de Clément V et Jean XXII<sup>21</sup>. L'installation de la papauté en Avignon permet à des clercs français, gradués universitaires, d'obtenir des fonctions que seuls des Italiens auraient détenues si le pape était resté à Rome<sup>22</sup>. C'est donc tout naturellement que Jean Ogier est choisi comme collecteur apostolique le 8 décembre 1316<sup>23</sup>. Il le reste au moins jusqu'en 1348<sup>24</sup>. Les territoires placés sous son autorité sont vastes, puisque en 1319 il est responsable – avec un associé – des provinces de Lyon, Embrun, Tarantaise et Besançon. En 1338, il est collecteur dans les provinces de Sens et Besançon, en 1342 il est nommé collecteur dans la province de Reims<sup>25</sup>.

Par ses fonctions dans l'administration avignonnaise, Jean Ogier est indirectement mêlé aux premiers soubresauts de la guerre de Cent Ans et à la rivalité entre Philippe VI, roi de France, et Edouard III, roi d'Angleterre allié un temps à l'empereur Louis IV de Bavière. En tant que nonce apostolique, en 1341, Jean Ogier est ainsi chargé de faire comparaître devant la justice pontificale un chanoine de Cambrai, *Henricus de Geldonia*, lié à Louis de Bavière, et qui a comploté – « *machinantem* » – contre Philippe VI<sup>26</sup>.

L'activité de collecteur absorbe suffisamment notre doyen pour qu'il sollicite et obtienne une dispense de résidence dans ses bénéfices dès le 6 juin 1317 – il est alors cité comme chanoine de Chalon<sup>27</sup>. En 1341, il obtient à nouveau le droit de percevoir les gros fruits de ses bénéfices sans résider, pour la durée de son service à Rome<sup>28</sup>. Il n'est donc pas surprenant que peu de sources beaunoises le mentionnent. Jean Ogier traite certainement la plupart de ses affaires beaunoises par lettres, comme il le fait pour la collation de la chapelle Saint-Nicolas-d'Antioche en 1341, bénéfice

<sup>17</sup> Benoît XII, LC n° 5605, 30 novembre 1338.

<sup>18</sup> Benoît XII, LC n° 6691, 4 juin 1339.

<sup>19</sup> Comme les registres de délibérations capitulaires du XIV<sup>e</sup> siècle ont été perdus, il est difficile de déterminer l'importance de la cooptation par les chanoines face aux nominations pontificales.

<sup>20</sup> Cette partie doit beaucoup aux renseignements aimablement fournis par Amandine Le Roux, doctorante en histoire médiévale à l'université Paris-X-Nanterre, qui prépare une thèse sous la direction de Catherine Vincent : *Les collecteurs pontificaux dans le royaume de France aux XIV<sup>e</sup> et XV<sup>e</sup> siècles. Etude d'un groupe et d'une fonction*.

<sup>21</sup> FAVIER (Jean), « Chambre apostolique », in *Dictionnaire du Moyen Age*, dir. Claude Gauvard, Alain de Libera, Michel Zink, Paris, Presses universitaires de France, 2002, (Quadriga), p. 244-245.

<sup>22</sup> FAVIER (Jean), *Le temps des principautés*, Paris, Fayard, 1984 (Histoire de France, tome 2), p. 286-287.

<sup>23</sup> Jean XXII, LC n° 4995.

<sup>24</sup> Renseignements communiqués par Amandine Le Roux, qui cite notamment MOHLER (Ludwig), *Die Einnahmen der apostolischen Kammer unter Klemens VI.*, Paderborn, 1931 (*Vatikanische Quellen zur Geschichte der päpstlichen Hof- und Finanzverwaltung 1316-1378*, volume 5).

<sup>25</sup> Benoît XII, LC n° 6309, 5 juillet 1338 ; Benoît XII, LC n° 9529 bis, 16 janvier 1342.

<sup>26</sup> Benoît XII, LC n° 9157, 12 décembre 1341. Il s'agit peut-être du légiste Henri de Jodoigne.

<sup>27</sup> Jean XXII, LC n° 4031.

<sup>28</sup> Benoît XII, LC n° 8960.

mineur certes mais pour lequel il s'acquitte de son rôle de collateur, choisissant d'ailleurs comme chapelain le familier d'un chanoine de Beaune<sup>29</sup>.

La fin de Jean Ogier est mal connue. Nous ne savons pas à quelle date il est mort<sup>30</sup>, ni s'il a été enterré à Beaune. Il ne semble pas avoir fondé de messe anniversaire à Notre-Dame. En revanche, le prêtre *Guido de Jossis*, vicaire de Notre-Dame, dans son testament de 1353, désire qu'un anniversaire de 25 sous soit fondé pour l'âme de « *carissimi et reverendi domini mei Johannis Ogerii quondam decani Belne* »<sup>31</sup>.

L'exemple de Jean Ogier est révélateur d'un petit groupe de chanoines disposant de beaux bénéfices et de fonctions prestigieuses qui les détournent largement de leurs canonicats beaunois. Il montre aussi la présence à Beaune, dès le début du XIV<sup>e</sup> siècle, de juristes confirmés.

**Jean-Pierre BRELAUD**

**Centre beaunois d'études historiques**

**Siège social : Archives municipales de Beaune – 21206 BEAUNE CEDEX**

**Bulletin trimestriel (version en ligne) – n° 94, janvier 2006 – ISSN 1778-3828**

Ont participé à la réalisation de ce numéro :

Jean-Pierre Brelaud, Georges Chevaillier, Sonia Dollinger,  
Bernard Leblanc, Marion Leuba, Jérôme Sirdey .

<sup>29</sup> ADCO G 2714, pièce 3, 26 décembre 1341 (la lettre du doyen Ogier date du 29 novembre 1341).

<sup>30</sup> Probablement antérieure à 1353 puisque *Guido de Jossis* fonde un anniversaire à la mémoire du doyen (*cf. infra*) et qu'Amandine Le Roux a recensé plusieurs actes contemporains où le nom de Jean Ogier est accompagné de la mention « *quondam* ».

<sup>31</sup> ADCO G 2908 (= cartulaire 92), fol. 44r., article 85 ; s.d., copie de ADCO G 2673, dossier 15, 8 février 1353.